

Petit résumé (13 pages) du livre « Signes et significations à Madagascar »

de Oyvind DAHL

Les étrangers ne sont pas des personnes, mais des dieux qui n'ont pas eu de place au ciel. (Vieil adage)

Différentes cultures sont en présence à Madagascar. Officiellement, on y compte dix-huit groupes ethniques malgaches autochtones, ainsi que des étrangers, Comoriens, Indiens, Chinois, Français, Britanniques, Nord-Américains et Norvégiens, pour ne citer que les groupes les plus importants.

Néanmoins, tous les malgaches parlent la même langue, à quelques différences de dialecte près, fait exceptionnel dans le contexte africain résultant du mouvement d'immigration relativement tardif venu d'Asie du Sud-Est, à partir de 700 environ (O.C. Dahl, 1951, 1991).

La langue malgache appartient à la famille austronésienne qui comprend la plupart des îles du pacifique, les philippines, les tribus montagnardes de Taïwan, de l'Indonésie.

Comme les cultures présentes à Bornéo, les traits culturels les plus frappants des Malgaches sont les cérémonies funéraires, le culte des ancêtres et les liens familiaux très forts.

Les proverbes sont l'une des sources que l'on trouve en abondance à Madagascar. Ils servent de référence ou sont utilisés dans le cours de l'argumentation, et ils sont considérés comme des « dépositaires de la sagesse populaire » leur autorités venant directement des ancêtres.

Dans le tableau suivant sont donnés des cadres de référence culturelle et les significations déduites de ces cadres

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELLE RESPECTIFS

VALEURS OCCIDENTALES	VALEURS MALGACHES
– Être indépendant.	– Être dépendant, se soumettre à l'autorité/à un aîné.
– Prendre l'initiative, s'affirmer, argumenter logiquement.	– S'adapter à la zone commune avant d'ouvrir son cœur.
– Avoir de l'audace.	– Avoir de la fierté et de l'audace.
– Être autonome.	– Éviter l'arrogance.
– Suivre une ligne de pensée droite.	– Observer l'interlocuteur, employer l'empathie, être doux (<i>smooth</i>).
– Éviter des positions vagues et changeantes.	– Prendre des positions vagues, hésitantes, changeantes.
– Se révéler et ne pas cacher ses intentions	– Ne pas montrer ses sentiments intimes, ce que l'on veut dire.
– Être logique et direct.	– Être flexible et indirect.
– Faire des déclarations explicites.	– Laisser les significations apparaître implicitement.

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

L'OCCIDENTAL
(caractérisation du Malgache
par l'Occidental)

LE MALGACHE
(caractérisation de l'Occidental
par le Malgache)

Négatives

Traître, perfide, instable,
incohérent, indigne de confiance,
manquant de respect de soi,
manquant d'initiative.

Négatives

Brutal, choquant, dur, abrupt,
arrogant, manquant de flexibilité,
manquant d'empathie, manquant
de respect pour les aînés.

Positives

Souriant, amical, flexible,
spontané, détendu.

Positives

Indépendant, influent, doué
pour l'organisation.

Il est important de cultiver l'empathie dans la communication interculturelle, d'interroger les stéréotypes et les préjugés.

Une communication conditionnée par la vision du monde

« Là où les morts ne meurent pas. »

Dans la vision du monde traditionnelle des malgaches, le hasina est « la vertu intrinsèque ou surnaturelle qui rend une chose bonne et efficace ». C'est le pouvoir sacré de toute création. Il est invisible mais doit être respecté ; il donne dignité et honneur à tous les hommes et à toute la création. Le guérisseur possède beaucoup de hasina de même que les rois, les reines et les nobles.

Les ancêtres (razana) contribuent au hasina. Plus ils en possédaient durant leur vie, plus ils le transmettent à leurs descendants.

Pour les Malgaches, les vivants et les morts sont des membres de la même famille. Il y a une continuité de la vie. Lorsque les morts sont bien enterrés dans la tombe familiale, ils deviennent des razana. Le fait de placer le mort dans la tombe canalise la force du mort et la transfère aux vivants qui reçoivent ainsi une bénédiction.

Les malgaches honorent les morts. L'influence des ancêtres leur permet de trouver des solutions à de nombreux problèmes vécus par la communauté des vivants ; lorsque la pluie ne vient pas comme on l'attend, ou quand la moisson ne correspond pas aux attentes, on adore les ancêtres en leur faisant des offrandes ou en changeant le linceul recouvrant leurs os durant la cérémonie du retournement des morts

Le retournement des morts : Famadihana (chez les Merina -région d'Antananarivo-)

Les corps sont sortis à l'air libre, traités, enveloppés dans de nouveaux linceuls en soie et replacés dans la sépulture.

Famadihana est une réunion sociale à laquelle sont invités tous les membres de la parentèle élargie. C'est une journée de fête.

Si les vivants respectent les vieilles coutumes, les razana les béniront en leur donnant de bonnes récoltes et la fertilité pour les animaux et les humains.

Les malgaches ont une attitude d'acceptation naturelle de la mort qui est considérée comme une transition vers la position de razana (ancêtre) doté de plus de hasina (vertu sacrée).

Concepts temporels et communication

« Quand l'avenir vient de derrière »

Le passé et le présent sont connus et visibles. Ce qui est déjà arrivé, comme les expériences des ancêtres, a été vu « en face des yeux » alors que l'avenir est complètement inconnu : il est donc derrière « aucun d'entre nous n'a d'yeux derrière la tête ».

Le passé vit à travers la présence des ancêtres -les morts vivants- juste « devant nos yeux ».

Pour souhaiter la bonne année les malgaches utilisent cette expression : « félicitations pour avoir été atteint par l'année ». C'est l'année nouvelle qui rattrape la personne.

La durée d'une tâche peut être décrite comme : le temps qu'il faut pour griller un criquet, le temps qu'il faut pour cuire du riz...

La durée est ainsi reliée aux événements.

Les cultures occidentales industrialisées conçoivent généralement le temps comme une métaphore linéaire.

Il existe une autre conception de la temporalité qui est fondée sur l'observation des schémas naturels, le soleil, la lune, les saisons, la vie, la mort, les générations... la perception du temps est alors cyclique ; le temps n'est pas une rareté, il continue sans cesse et revient tout le temps.

Puis il existe le concept de temps événementiel. Le temps ne peut être mesuré, le temps c'est quand quelque chose se produit. C'est un événement.

Des conceptions différentes du temps créent souvent des malentendus et des incompréhensions chez les participants à la communication.

Expérience de la pompe à essence fermée lorsque la citerne est vide.

Cette situation peut durer 2 ou 3 semaines avant que le camion-citerne n'arrive. Pourtant le pompiste n'a rien entrepris pour être ravitaillé avant que la citerne ne soit Complètement vide.

Matrice 3.1. Le pompiste

1. OBJET DE LA COMMUNICATION

L'OCCIDENTAL : Tu aurais dû faire des prévisions concernant l'avenir et commander des réserves pour que la pompe ne manque pas d'essence.

LE MALGACHE : Je commande des réserves quand l'événement qui occasionne un tel acte se produit, c'est-à-dire quand la pompe est vide.

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELS RESPECTIFS

CONCEPTION OCCIDENTALE
DU TEMPS LINÉAIRE

– Le temps est un objet.

CONCEPTION MALGACHE
DU TEMPS ÉVÉNEMENTIEL

– On fait l'expérience du temps de manière subjective.

– Le temps est une ligne qui s'étend du passé à l'avenir.

– Le temps peut être mesuré, soustrait, ajouté, manipulé.

– Le temps est prévisible.

– La planification et la gestion sont importantes.

– Le temps est une réalité rare. La ponctualité et la rentabilité comptent. « Le temps, c'est de l'argent ».

– Le temps exige de la discipline, il faut respecter les dates limites.

– La maintenance doit se faire régulièrement.

– Le principe de causalité : on agit sur la relation de cause à effet.

– Le temps est influencé par les relations personnelles.

– Le temps présent est l'orientation dominante.

– L'avenir échappe au contrôle de l'homme.

– Il est illusoire de prédire l'avenir.

– Seul l'avenir immédiat, l'« imminent », est réel.

– Des réajustements sont attendus. On évite les emplois du temps fixes.

– Chaque chose en son temps.

– Les événements concrets sont la cause de l'action.

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

L'OCCIDENTAL

Les Malgaches ne planifient jamais l'avenir. Ils perdent du temps et de l'argent. Le manque de planification cause de nombreux problèmes au développement effectif.

LE MALGACHE

Les Occidentaux sont toujours pressés. Ils ne donnent pas la priorité à l'art de vivre. Ils sont possédés par l'argent. Ils ne donnent pas la priorité aux personnes.

Les concepts philosophiques malgaches : le Tsiny et le Tody

Le Tsiny se présente comme le blâme, la censure qu'on encourt à faillir à telle ou telle manière d'agir, tel ou tel mode d'action, telle ou telle coutume. Bref, s'il arrive d'oublier une quelconque des multiples règles qui régissent l'acte ou la pensée, vous êtes passible de Tsiny.

Ce blâme se manifeste sous la forme d'une sanction matérielle, tangible et visible. Des accidents sévères, une maladie, ou la mort subite, ou alors par un sentiment de culpabilité indéfinissable.

Le Tody – la force de rétribution.

Le résultat de vos actes reviendra automatiquement sur vous, soit par le biais d'autres gens, soit par la justice universelle. Force impersonnelle à laquelle on ne peut pas échapper.

Quand les gens font appel au tody, ils s'attendent à être entendus et voir le tody user de représailles contre la mauvaise action qui s'est produite.

Il ressemble à Dieu mais il n'est pas Dieu : « on ne blâme pas Dieu, on ne fait pas reproches au créateur, car seuls les gens sont capricieux ». Les gens portent la responsabilité du mal dans le monde.

Le fady (l'ensemble des interdictions ou tabous) fixe les règles de ce que l'on peut toucher, approcher ou manger. Se conformer au fady, c'est aussi respecter l'ordre du monde.

Le fady exprime une relation avec les ancêtres. Si l'on ne change pas le linceul de ses ancêtres, ils enverront des cauchemars horribles, des maladies, des mauvaises récoltes et une baisse de la fertilité.

Exemple du secrétaire élu par le conseil national d'une ONG qui ne faisait pas bien son travail et qui était réélu depuis 20 ans.

Matrice 4.1. Le secrétaire inefficace

1. OBJET DE LA COMMUNICATION

L'OCCIDENTAL : Le secrétaire ne fait pas son travail. Il devrait être renvoyé.

LE MALGACHE : Le secrétaire ne fait pas son travail. Pourtant il faut le réélire.

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELS RESPECTIFS

VALEURS OCCIDENTALES

- Initiative
- Efficacité
- Accomplissement du travail
- Orientation vers le résultat

Procédures :

- Définir des objectifs
- Élaborer des alternatives
- Faire des plans

VALEURS MALGACHES

- Harmonie
- Sauver la face
- Respect mutuel
- Maintien des relations personnelles

Procédures :

- Éviter le *tsiny*
- Ne pas blâmer
- Ne pas défier

– Être actif	– Donner la priorité aux relations personnelles
– Mettre en œuvre ses plans	– L'ordre du monde rectifiera les erreurs
– Donner la priorité aux tâches	– Laisser le <i>tody</i> éliminer les incapables
– Analyser les conséquences	
<i>Normes</i>	<i>Normes</i>
– La sphère publique est séparée de la sphère privée.	– La sphère publique n'est pas séparée de la sphère privée.
– Les hommes ont des rôles interchangeables.	– On se préoccupe de l'honneur des autres.
– La compétence est valorisée.	– La non-confrontation est valorisée.

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES
DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

L'OCCIDENTAL

LE MALGACHE

Le Malgache est négligent et incompetent. Le secrétaire devrait être renvoyé.

L'Occidental ne respecte pas nos valeurs et nos normes. Le secrétaire devrait être réélu.

Tableau 4.1. Les concepts de *tsiny* et de *tody*.

<i>Concept</i>	<i>Conséquence positive</i>	<i>Conséquence négative</i>
<i>TSINY</i> (blâme, culpabilité, censure, faute, imperfection)		
Il est dangereux, risqué, doit être évité. Il est incontrôlable.	La norme est la non-confrontation, évitement du conflit ouvert.	Il crée une atmosphère d'insécurité.
Il se manifeste par la sanction tangible.	Respect mutuel, humilité, adaptabilité, soumission.	On est toujours coupable.
Il est social, lié aux personnes faisant partie d'une collectivité.	Traite les gens de façon à ce qu'ils ne te blâment pas.	On répugne à prendre des initiatives.
Il peut être chassé par les mots des hommes si on présente ses excuses par avance.	Orienté vers le receveur.	Évitement de la responsabilité.
	On évite de faire perdre la face aux autres.	Les autres ne sont pas remis en cause.
	On évite les extrêmes.	L'ordre du monde n'est pas remis en cause.
	On valorise l'harmonie.	L'incompétence n'est pas remise en cause.
	Les relations personnelles sont facilitées.	Les incompetents restent à leur poste.
	Le langage non verbal est amical et souriant.	
	Les gens ne sont pas arrogants ou hautains.	

TODY

Retour, réponse, force de représailles, justice, vengeance.

Une force impersonnelle va revenir sur les fautifs tôt ou tard.	On n'a pas besoin d'agir de manière vindicative envers les autres.	Passivité, fatalisme ?
	Le <i>tody</i> exercera la vengeance.	Les problèmes ne sont pas résolus. On a toujours peur d'être frappé par des forces puissantes et inconnues.

L'organisation sociale

Chacun doit trouver sa place dans la hiérarchie familiale, ce qui signifie un lien de domination exercée sur les enfants, les jeunes frères ou sœurs, et un lien de loyauté et de dépendance vis-à-vis des frères et sœurs plus âgés, des parents des anciens ou des ancêtres. La place dans la hiérarchie est un facteur déterminant de la relation entre les membres d'une famille.

Elle n'est pas uniquement fondée sur la relation entre parents et enfants mais aussi sur l'écart entre les aînés et les cadets. Les aînés ont la responsabilité des membres les plus jeunes de leur famille. Famille élargie qui inclut les grands parents, les oncles, les tantes, les nièces, les neveux, les cousins et les cousines.

Les Malgaches ne vivent pas seuls, il est fréquent qu'un étudiant qui doit quitter la famille pour ses études emmène avec lui un cadet

Cette solidarité à l'intérieur de la famille élargie est une assurance sur la vie, c'est le système de sécurité sociale ciblé sur ceux qui en ont le plus besoin.

Le concept de famille est souvent employé pour faire appel à l'unité et à la solidarité et inclure d'autres gens dans la pseudo famille.

Dans les écoles, le directeur est « le père et la mère » (ray aman-dreny) des professeurs, le professeur est le ray aman-dreny des élèves. A l'église, le pasteur ou le prêtre est le ray aman-dreny de la congrégation, au village, le chef du village et les anciens sont les ray aman-dreny.

La division sexuelle du travail et la coopération entre parents et alliés sont des valeurs hautement estimées dans la société malgache.

Le malgache fait toujours partie d'une famille élargie. En dehors de la communauté, une personne est dangereuse et sans valeur. Si une personne est quelqu'un, c'est parce qu'elle est incluse dans la communauté.

Ce sont les liens familiaux, régionaux et ethniques, plus que les faits, qui détermine le partenaire avec lequel on ressent des liens de loyauté et de solidarité et donc a qui sera apporté un soutien.

Dans la gestion d'un conflit, préserver les relations semble plus important que de punir les coupables.

Pots-de-vin, corruption et « services rendus entre amis »

La bonne stratégie pour résoudre les problèmes est de nouer des relations humaines. Ceci peut se faire de deux façons : la plus efficace est d'avoir des membres de sa famille dans le système bureaucratique, qui auront l'obligation morale d'aider leur famille, même au prix du non-respect des procédures bureaucratiques. L'autre méthode est d'établir des relations pseudo-familiales, en se faisant des amis auprès des personnes bien placées ou qui connaissent des personnes bien placées dans le système. Le mieux étant de combiner les deux façons

Les relations personnelles sont un réseau fiable. Tout le monde utilise le système et cela ne surprend personne. Les occidentaux en affaire dans un pays comme Madagascar doivent comprendre que l'un des prix à payer est qu'il faut prendre le temps de cultiver des relations de travail amicale avec des individus placés dans une position stratégiques dans le monde des affaires ou au gouvernement.

Les valeurs culturelles exprimées dans des situations de discours

Matrice 7.1. La vérité — être au niveau.

1. OBJET DE LA COMMUNICATION

QUESTION : Qu'est-ce que vous êtes censé faire quand vous n'êtes pas d'accord avec quelqu'un.

OCCIDENTAL : Dans ce cas, il faut exprimer son désaccord ouvertement.

MALGACHE : Dans ce cas, on fait semblant d'être d'accord. On doit donner à un supérieur la réponse qui lui fera plaisir.

2. « CADRES DE RÉFÉRENCE » CULTURELS RESPECTIFS

OCCIDENTAL	MALGACHE
– La vérité est objective. Quelque chose est ou vrai ou faux, indépendamment des relations sociales.	– La vérité s'exprime dans les relations sociales, non dans des propositions exactes.
– La libre expression des opinions est une bonne chose.	– Évite la confrontation ouverte.
– Il faut être cohérent et s'accrocher à ses principes.	– Adapte-toi aux circonstances.
– Mentir, c'est mal, cacher des choses, c'est mal.	– Efforce-toi d'instaurer l'harmonie, l'équilibre et le milieu en or.
– Il faudrait exprimer ses sentiments ouvertement.	– Il ne faudrait pas exprimer ses sentiments ouvertement.
– Dis ce que tu penses.	– L'auto-glorification, c'est mal.

3. SIGNIFICATIONS DÉDUITES DES « CADRES DE RÉFÉRENCE »

L'OCCIDENTAL	LE MALGACHE
Les Malgaches sont des menteurs. Ils cachent leurs significations intérieures et font des compromis avec la vérité. Ils sont dociles, incohérents et indécis. On ne peut leur faire confiance.	Les Occidentaux sont sans foi parce qu'ils négligent les relations sociales. Ils ne respectent pas les anciens et n'ont pas honte de s'élever contre eux. On ne peut leur faire confiance.

La norme de la non-confrontation

« Il vaut mieux une cabane où règne la paix qu'un beau château plein de querelles »

Les Malgaches s'abstiennent de causer un affront à l'autre ou de placer quelqu'un dans une position inconfortable ou désagréable. En particulier une personne âgée ou influente ne doit pas être mis dans une situation qui lui fasse « perdre la face ».

Une conduite blessante apporte « la honte ». Les malgaches font particulièrement attention à la « face » des autres, probablement pour éviter le Tsiny.

L'expression ouverte et directe de la colère est une faute de gout. Encore une fois, Madagascar présente des similitudes avec les cultures asiatiques.

La maîtrise de soi contre l'affirmation de soi.

« On ne montre pas ses molaires aux étrangers »

Il n'est pas convenable de faire preuve d'agressivité selon la norme malgache. Les divergences d'opinion devraient être réglées sans agressivité et sans mettre à jour son moi profond. Ce n'est que dans des lieux plus intimes que le moi privé peut être montré habituellement de manière polie et agréable.

Discours direct ou discours indirect / faire des demandes voilées.

Les Malgaches « enveloppent les mots ». La conversation est un jeu de finesse.

Tableau 7.1. L'utilisation du langage.

ORIENTATION OCCIDENTALE	ORIENTATION MALGACHE
Bas-contexte	Haut-contexte
Souci de sa face ou absence de souci de sa face.	Souci de sa face et souci de la face de l'autre.
Si tu n'es pas d'accord, montre-le !	Non-confrontation.
Voix active.	Voix passive.
Mode de discours direct.	Mode de discours indirect.
Indépendance, autonomie.	Interdépendance.
Affirmation de soi.	Contrôle de soi, création d'une zone commune.
Dignité, bonne conscience individuelle.	Honneur, prise en considération de la communauté.
Être direct quand on fait une demande, répondre vite et clairement.	Utiliser des intermédiaires quand on fait une demande, répondre prudemment en employant des circonlocutions.
Avouer ses fautes et les corriger.	Minimiser ses fautes ou les ignorer.
Etre honnête même si cela blesse les autres.	Ne pas montrer ses sentiments intérieurs.
Qu'est-ce que la honte ?	Éviter la honte.

Les Malgaches n'ont pas coutume de faire l'éloge public d'un individu devant le groupe. Cela « désolidarise » l'individu du groupe et personne ne l'apprécie. Tout le monde doit être félicité ou personne.

Les Malgaches méprise la vantardise bruyante.

Dans la vie publique, on évite de blâmer ou de réprimander car de telles actions peuvent faire s'abattre le tsiny (blâme) ou le tody (rétribution). Toutefois dans certains cas, la critique peut être transmise par des intermédiaires ou à l'aide des membres de la famille.

En Europe, le silence est souvent synonyme de consentement tacite. A Madagascar, le silence peut indiquer un désaccord ou un besoin de réfléchir. En particulier, quand un ray aman-dreny parle, on est censé garder le silence. S'il il veut un commentaire il invitera les gens à parler.

Tableau 8.1. Le processus de prise de décision.

ORIENTATION OCCIDENTALE	ORIENTATION MALGACHE
La persuasion exige des affirmations logiques par rapport aux faits.	La persuasion exige de l'éloquence s'appuyant sur d'autres secteurs de la vie réelle.
Affirmations abstraites ou factuelles.	Affirmations concrètes ou allégoriques.
La confrontation peut déboucher sur des « heurts ».	Norme de la non-confrontation.
Les accusations sont directes.	Les accusations sont voilées.
Le désaccord s'exprime ouvertement.	Le désaccord s'exprime rarement.
Les alternatives sont explicitées.	Les alternatives ne sont pas explicitées.
Les décisions sont prises à la majorité des voix.	Habituellement, on ne demande pas de vote.
Règles de disqualification des parents proches.	Pas de règles de disqualification des parents proches.
Valorisation de l'égalité.	Respect de la hiérarchie.
Les décisions sont prises après évaluation du coût-bénéfice, de la cause et de l'effet.	Les décisions peuvent aller d'un extrême à l'autre ; principe directeur du tâtonnement.
Les décisions peuvent être prises sans se référer à l'harmonie.	Le « milieu doré » est souvent choisi pour éviter la confrontation ; valorisation de l'harmonie.
Les opinions individuelles sont exposées et défendues.	Recherche de l'« opinion commune tiède ».
Avoir des convictions fermes.	Adapter son message ; éviter de « perdre la face ».

Une communication est réussie quand les Malgaches et les Occidentaux ressentent de l'empathie les uns pour les autres en apprenant les concepts, la vision du monde, les systèmes de pensée, les motifs et les attitudes sociaux et individuels, les réactions émotionnelles, le langage verbal et non verbal.

L'empathie est un principe directeur pour atteindre une communication réussie, c'est-à-dire une expérience imaginaire du monde en se plaçant dans la perspective de l'autre.

Les gens se réfèrent intuitivement à des stéréotypes communs. Toutefois les stéréotypes doivent être conscients et constamment modifiés. Il est essentiel de rester conscient du fait que les stéréotypes décrivent des normes s'appliquant à un groupe et non les caractéristiques d'un individu spécifique.

L'aptitude universelle des hommes à interpréter leur monde et leurs semblables, la capacité à doter de significations le langage, le comportement et les événements font de la communication une entreprise interculturelle fascinante.